

PROJET ASSOCIATIF

Ce document a pour objectif de mettre à jour les orientations de l'association SOS Accueil pour les années à venir. Il résume le consensus obtenu après une phase de travail impliquant les bénévoles et les salariés et cherche à répondre aux aspirations des personnes accueillies, telles qu'elles remontent des réunions de concertation de chaque activité.

Comme nous le disons souvent aux personnes que nous accompagnons, il est bon de savoir d'où l'on vient et où on est avant de décider où aller. On y trouvera donc avant l'énoncé du projet:

- un rappel de l'histoire de l'association,
- une description de ce que nous parait être l'association aujourd'hui.

En revanche, on n'y trouvera pas les objectifs détaillés de chacune de nos activités qui figureront dans des « projets d'activité » séparés.

D'OU VENONS NOUS ?

A la fin 1983 un groupe de chrétiens a pris la mesure de la situation dramatique des SDF à Versailles et, faute de soutien des ONG existantes, a monté seul en quelques semaines un hébergement nocturne d'une vingtaine de lits.

Au cours des années suivantes nos fondateurs ont réalisé que « plus que de froid et de faim, c'est de manque d'amour, de manque d'être regardé que l'on meurt encore aujourd'hui à Versailles ». Ce constat a amené à monter dans les années 90 de nouvelles actions (Bethel, présence dans la rue, accueil de jour) et à abandonner à d'autres organismes plus professionnels un hébergement nocturne jugé moins porteur de liens et qui par ailleurs ne pouvait plus suffire à une population errante qui commençait à beaucoup croître.

C'est également à cette période que l'association a commencé à s'adjoindre des salariés pour agir avec plus de compétence et de façon plus continue, et par conséquent à devoir recourir aux subventions publiques pour couvrir une grande partie de ses frais.

Dans les années 2000 nous avons pu mener quelques actions innovantes (la création d'un accueil de jour pour femmes avec le Secours Catholique, l'organisation d'une activité d'aide à l'emménagement, l'essaimage d'une association de médecins) mais surtout dû répondre à l'explosion du nombre de personnes accueillies (en une décennie, la fréquentation quotidienne de l'accueil de jour est passée d'une quinzaine à une centaine de personnes !).

Enfin, tout récemment, nous nous sommes engagés dans le soutien psychologique puis dans un accompagnement social structuré de personnes en grande difficulté (ce que nous ne faisons jusqu'alors que pour les pensionnaires de la maison du Bethel).

Cette évolution de l'association s'est traduite successivement dans nos textes directeurs par :

- l'objet social daté de 1984 et figurant toujours dans nos statuts: « accueillir pour un temps limité les personnes en difficulté ».
- Un document de 1997 dénommé « Charte » d'inspiration très chrétienne marquait déjà la priorité à donner à des relations interpersonnelles durables allant jusqu'à l'amitié, jugées essentielles pour permettre aux personnes que nous rencontrons de retrouver une fierté que la galère, mais aussi l'assistanat contribuent à écraser.
- Le projet associatif de 2003 insiste sur ce point en invitant à reconnaître dans l'autre un égal auquel nous avons à apporter mais dont nous avons aussi à recevoir. La référence chrétienne a été remplacée ou plutôt élargie par l'affirmation du droit de chacun, accueilli ou accueillant, de vivre et d'exprimer sa spiritualité pourvu que ce soit dans le respect total de celle des autres. Ce projet introduisait aussi l'ambition de changer le regard de nos concitoyens versaillais sur l'exclusion.

QUE SOMMES NOUS ?

1 - un public «d' échoués »*

Versaillais depuis 3 jours ou depuis 30 ans, à la rue ou en squat ou encore hébergé voire logé, sans ressources ou avec le RSA ou même avec un travail, français ou étranger, avec ou sans papiers, nous avons de plus en plus de peine à en définir les contours ! Toutefois la plupart des centaines de personnes que nous rencontrons chaque année partagent toutes peu ou prou

- de grosses difficultés matérielles,
- des problèmes de santé,
- un grand isolement familial et social,
- des histoires personnelles très lourdes, avec souvent la conviction d'avoir été voué au malheur dès l'enfance,
- une grande souffrance psychologique,
- la conscience d'être rejetés, ballotés, méprisés par la société et d'être méprisables,
- l'absence de projets avec un avenir rétréci à la semaine voire à quelques heures.

Par commodité, nous parlerons de personnes en « errance » en donnant à ce terme une signification beaucoup plus morale que matérielle.

** si le français le permettait nous utiliserions volontiers ce néologisme pour traduire à la fois les échecs et les tempêtes subis par les personnes que nous accueillons et notre volonté de leur offrir un peu de terre ferme après beaucoup de flottements !*

2 - une équipe d'accueillants

Alors qu'il y a dix ans, bénévoles et salariés avaient un peu de mal à travailler ensemble, nous avons plus aujourd'hui le sentiment de former une seule équipe. Nous avons certes de grosses différences de formation, d'âge, de culture ou de statut mais nous partageons la conviction que ces différences sont une grande richesse pour les accueillis comme pour nous-mêmes.

3 - des actions

Les actions actuelles de l'association ont toutes été choisies parce qu'elles nous paraissaient propices à l'établissement de liens entre les personnes en grande exclusion et les citoyens « ordinaires » :

- Présence dans la rue : *prendre un premier contact totalement gratuit, parler, apprivoiser,*
- Accueil de jour : *assurer des services permettant de retrouver un peu de bien être et de dignité, parler, renseigner, soutenir psychologiquement, aider à refaire des projets,*
- Bethel : *proposer une année de « coaching » dans une ambiance familiale à des hommes qui veulent et peuvent sortir de l'exclusion,*
- SOS On emménage : *soutenir au moment crucial de l'emménagement.*

Ces actions sont indépendantes. Nous n'avons pas ou plus l'idée de faire une filière nous permettant de ne pas lâcher nos protégés mais au contraire la volonté de les inciter à choisir parmi nos propositions et celles de nombreux autres organismes ce qui leur convient le mieux.

NOTRE PROJET

OBJECTIFS

Nous ne nous éloignons guère de la ligne du projet associatif précédent en reformulant ainsi nos objectifs :

1 - faire vivre des lieux* ou des occasions de rencontre et de lien entre les citoyens ordinaires et les personnes errantes telles que nous avons tenté d'en définir les contours plus haut. Nous souhaitons ainsi :

- Rompre l'isolement de ces personnes en accueillant sans préalable tous ceux qui se présentent,
- Les voir comme des égaux, reconnaître leur valeur, leur apporter notre estime sans craindre d'aller jusqu'à l'affection,
- Vivre ensemble de bons moments, donc constater que le bonheur peut exister,
- Leur assurer un point de stabilité dans des vies qui en manquent.

**si, contrairement au projet associatif précédent, nous citons en premier le lieu, ce n'est pas pour décourager des relations interpersonnelles qui déborderaient de ce lieu, mais pour rappeler que c'est dans ce lieu qu'elles doivent naître et qu'elles doivent rester supervisées pour être sécurisées.*

2 - inciter **sans aucune pression et sans aucune précipitation** les errants à retrouver plus d'avenir en valorisant leurs projets même très modestes, puis s'ils le souhaitent, en les accompagnant à leur rythme dans ces projets.

3 - apporter aux errants une aide matérielle et sociale suffisante pour rendre nos lieux d'accueil attirants et surtout pour permettre à nos hôtes de retrouver le minimum de bien-être et de dignité sans lesquels il serait difficile d'établir des liens fructueux.

4 - informer nos concitoyens et nos élus de ce que nous apprenons quotidiennement au contact des errants pour faire évoluer ce que les mentalités de notre société ont de profondément excluant.

MOYENS

Pour pouvoir remplir correctement les objectifs cités ci-dessus nous devons accepter d'en prendre les moyens :

1 - recourir aux subventions sans en être esclave,

Nous recherchons des contrats auprès des divers services publics dans la mesure où nous pouvons accepter sans réticence les cahiers des charges correspondants, et y satisfaire sans avoir à nous détourner de nos objectifs principaux. Nos fonds propres, abondés par les cotisations et les dons non affectés, devront être maintenus à un niveau qui puisse continuer à nous permettre cette liberté de choix. Ils nous serviront aussi à autofinancer le démarrage d'opérations dont l'intérêt n'est pas encore perçu par la puissance publique.

2 - avoir une organisation adaptée,

Une particularité de l'association est que ses forces vives sont constituées d'une bonne centaine de bénévoles mais aussi de la dizaine de salariés qui nous ont rejoint pour apporter plus de compétence, mais aussi plus de rigueur, de continuité et d'organisation ; nos heures de travail sont effectuées pour les deux tiers par les bénévoles, pour un tiers par les salariés. Nous tenons à conserver cette situation qui apporte un enrichissement mutuel aux accueillants et qui nous semble très profitable pour les accueillis. Il nous faut donc naviguer entre deux écueils, celui d'une professionnalisation excessive qui comme on l'a vu dans de nombreuses autres associations marginalise progressivement puis étouffe le bénévolat, et à l'inverse celui d'un sous encadrement avec tous les risques, pour les accueillis comme pour les accueillants, d'une générosité mal contrôlée.

3 - nous former et nous superviser,

Notre action n'a rien d'anodin ; l'effet d'une déception pour les accueillis mais aussi pour les accueillants est à la mesure de l'espoir que nous avons pu aider à naître. Il est donc important d'être bien formés pour en mesurer le risque et savoir le limiter. Il est encore plus important de faire fonctionner des supervisions internes ou externes pour échanger nos expériences, nous décharger de préoccupations trop lourdes et pour adapter nos pratiques quotidiennes.

4- respecter la laïcité,

La spiritualité est le moteur de bon nombre de nos accueillants ; elle est aussi une raison de vivre pour bon nombre des errants. Notre laïcité ne consiste donc pas à occulter le fait religieux, mais au contraire à le laisser s'exprimer dans la mesure où la liberté de tous et en particulier celle des plus fragiles est totalement respectée.

5- rester locaux,

L'énergie que nous pouvons consacrer au long terme étant forcément limitée, il nous semble plus utile de chercher à mieux adapter nos actions à des besoins locaux en forte croissance et en évolution rapide ainsi qu'à mieux coopérer avec les autres acteurs locaux que de vouloir essaimer ailleurs. Nous sommes à la disposition d'autres équipes pour leur montrer ce que nous cherchons à faire, mais sans vouloir être partie prenante dans leurs projets.